

piéton, une vieille amitié qui pousse au péché, le concubinat... Comme Samson, toute corde, quelle que soit son âge, doit nous révolter contre le Diable et contre ses acolytes ! Le Dieu de Samson brise les cordes neuves et vieilles car il est le Dieu des œuvres achevées !

6. LE FEU DE DIEU

« Comme il arrivait à Léhi et que les Philistins accouraient à sa rencontre avec des cris de triomphe, l'esprit de Yahvé fondit sur Samson, les cordes qu'il avait sur les bras furent comme des fils de lin brûlés au feu et les liens se dénouèrent de ses liens » (Juges 15,14). Chacun de nous a des ennemis qui peuvent, à un certain moment, accourir vers nous avec des cris de triomphe. Sachons que c'est à ce moment-là que l'Esprit de feu fondra sur les vieilles et les nouvelles cordes de notre servitude ! Chaque fois que l'ennemi nous poursuit, nous devons nous rappeler ces paroles du Seigneur : « **N'ayez pas peur, tenez bon ! Les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. Yahvé combattra à votre place et vous, vous n'aurez qu'à regarder** » (Exode 14,13-14). Le Dieu des œuvres achevées ne peut permettre que l'ennemi nous rattrape ! Inspirons-nous toujours de cette belle prière du roi Asa : « **Éternel, toi seul peux venir en aide au faible comme au fort: viens à notre aide, Éternel, notre Dieu ! car c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Éternel, tu es notre Dieu: que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur toi !** » (II Chroniques 14, 11)

7. DE RAMA-LEHI A EN-HA-QORE

Samson devait se battre contre les Philistins mais où allait-il trouver une arme de guerre susceptible de lui donner la victoire ? « **Trouvant une mâchoire d'âne encore fraîche, il étendit la main, la ramassa et avec elle il abattit mille hommes** » (Juges 15,15). Et on appela cet endroit Ramat-Léhi (la colline de la Mâchoire). Les armes de notre victoire ne sont pas à importer. Ce sont celles qui sont en nos mains. Elles donnent la victoire à tous ceux qui les utilisent avec foi ! Ramat-Léhi, c'est la montagne de l'arme disponible, de la prière disponible, du prophète disponible, la montagne du quotidien ; la montagne de nos maigres moyens donnant la victoire pour la gloire de Dieu ! Cette victoire par la mâchoire d'âne nous rappelle celle de la Femme de Tebesh sur Abimélek : « **elle lui lança une meule de moulin sur la tête et lui brisa le crâne** » (Juges 9,53). Cette victoire de Samson nous rappelle aussi celle de David sur le géant Goliath : « **il prit une pierre, la lança avec la fronde et atteignit le Philistin au front...** » (I Samuel 17,49). Dieu donne la vision et la provision. Mais un vrai croyant agit les yeux fixés plus sur la vision que sur la provision ! On parle de miracle lorsqu'il n'y a pas de proportion entre vision et provision, entre moyens et résultats ! Après sa brillante victoire, Samson a soif. Il sent qu'il peut mourir. La victoire que Dieu accorde étant une alliance, notre champion fait cette prière : « **C'est toi qui as opéré cette grande victoire par la main de ton serviteur, et maintenant faudra-t-il que je meure de soif et que je tombe aux mains des incirconcis ?** » (Juges 15,18) Dieu donna à son serviteur de l'eau. Samson donna à ce lieu un nom : « **En-ha-qoré** » : La source de la Perdrix ou la source de celui qui appelle. Tout celui qui appelle le Seigneur reçoit de lui une réponse ! Un prêtre combattant, ce n'est pas seulement celui qui l'emporte sur ses ennemis mais c'est aussi celui qui a à sa disposition une source, un lieu où il va se ressourcer : il vit les quatre proximités dont parle le Pape François : Dieu, l'Évêque, les confrères et les fidèles. Le Dieu de Samson est celui des victoires complètes, des œuvres achevées ! Coupons les vieilles cordes qui nous amènent souvent à dormir sur les lauriers de nos anciennes victoires. Il y a des nouvelles conquêtes à faire et des nouvelles médailles à glaner ! Sachons qu'avec le Dieu de Samson, il n'y a pas de « **Rama-Lehi** » sans « **En ha qoré** ». Lorsque ce Dieu nous guérit, nous prenons nos lits et marchons (Jean 5,8). Lorsqu'il nous donne de recouvrer la vue, nous ne voyons pas les hommes comme les arbres mais nous voyons distinctement (Marc 8,24-25). Et lorsqu'il nous ressuscite, il ne permet pas que nous marchions difficilement, il donne cet ordre : « **Déliez-le et laissez-le aller** » (Jean 11,44). Cela n'est possible que si, après avoir vaincu les Philistins à « **Rama-Lehi** », nous nous battons dans la prière à « **En ha qoré** » pour ne pas mourir de soif et obtenir ainsi une victoire complète !

Abbé Blaise KANDA 0852791122

DIOCÈSE DE MBUJIMAYI VICARIAT EPISCOPAL EN CHARGE DU CLERGE

RETRAITE SACERDOTALE AVRIL 2024

Thème général : « **PRETRE, SAINTETE INITIALE ET PERSEVERANCE FINALE. UNE MEDITATION SUR JUGES 13-16** »

Mercredi le 24 avril 2024

EXPOSE N°4 :

« **ON ABAT TOUT CELUI QUI FUIT LE COMBAT** »

N'oublions pas le thème général de notre retraite spirituelle : « **Prêtre, sainteté initiale et persévérance finale. Une méditation sur Juges 13-16** ». Notre méditation sur la figure de Samson est une invitation à bien finir ce que nous avons bien commencé. Pour ceux qui auraient mal commencé leur vie sacerdotale, « Samson » devient un appel à la conversion pour ceux qui ont mal commencé ou pour ceux qui se sont pervertis à mi-parcours. Tout celui qui suit cette méditation doit entendre ces paroles retentir en son cœur : « **La justice du juste ne le sauvera pas au jour de sa transgression ; et le méchant ne tombera pas par sa méchanceté le jour où il s'en détournera, de même que le juste ne pourra pas vivre par sa justice au jour de sa transgression. Lorsque je dis au juste qu'il vivra, -s'il se confie dans sa justice et commet l'iniquité, toute sa justice sera oubliée, et il mourra à cause de l'iniquité qu'il a commise. Lorsque je dis au méchant : Tu mourras ! -s'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice, s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas.** » (Ezéchiel 33, 12-15) ; « **Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible** » (I Corinthiens 9, 24-25). C'est sous ce prisme que nous devons comprendre notre méditation sur la figure de Samson. Aujourd'hui, nous méditons sur le chapitre 15 qui est un vibrant appel au combat spirituel. Pour ne pas connaître le sort tragique de Samson, il faut que chacun de nous se batte pour rester fidèle à ses engagements sacerdotaux. D'où notre sous-thème : « **On abat tout celui qui fuit le combat.** » Dans ce chapitre, on voit Samson se battre pour une femme qui l'a pourtant trahi. Le sacerdoce pour lequel nous avons prié et nous nous sommes battus mérite mieux !

1. RIEN QUE CE QUI M'APPARTIENT

Samson veut retrouver sa femme. C'est impossible. En lieu et place de sa femme, son beau-père lui propose sa fille cadette : « **Mais sa sœur cadette ne vaut-elle pas mieux qu'elle ? Qu'elle soit tienne à la place de l'autre !** » (Juges 15,2) Samson refuse cette proposition car il ne tient qu'à sa femme. D'après sa propre devinette, il sait qu'il y a du miel dans le cadavre du lion. Et il tient mordicus au miel que portait cette traîtresse. Beaucoup de prêtres abandonnent très tôt la lutte pour leur sacerdoce. Très vite, ils se contentent de médiocres substituts, souvent de moins bonne qualité. Souvenons-nous des paroles du Roi de Sodome à Abraham : « **Donne-moi les personnes et prends les biens pour toi** » (Genèse 14,21). Abraham refusa cette proposition car les personnes l'emportent en valeur sur les biens. Les ersatz que le Diable nous propose pour nous endormir ne sauraient prendre en nos cœurs la place de ce qui nous a été pris. Lorsque nous perdons quelqu'un ou quelque chose, mieux, lorsque le Diable

nous vole ce qui nous appartient, dans sa malignité, il vient toujours avec des substituts médiocres pour nous endormir ! Il nous faut lui réserver une fin de non-recevoir ! Le Diable doit nous rendre nos rêves, notre zèle d'antan, notre ferveur initiale... Nous refusons cette coquille vide nommée fonctionnalisme. Nous ne voulons plus d'une fonction sans onction ; d'un ministère sans mystère. Nous disons non à ce sacerdoce à beau marché, revu à la baisse. Nous rejetons ce sacerdoce dégoûtant qui n'attire plus personne. Nous en avons marre de ce sacerdoce dans lequel nous demeurons faute de mieux. Nous crions notre ral-bol à ce sacerdoce où la trahison est devenue normale. Nous en avons assez de ce sacerdoce sans Dieu, sans prière, sans combat. Satan doit nous rendre ce qui nous revient. Sinon, il doit s'attendre aux pires représailles !

2. LA VENGEANCE PAR LE FEU

Comme le beau-père de Samson avait déjà donné sa fille en mariage à un autre, « **à l'un de ses compagnons, avec lequel il était lié** » (Juges 14, 20). C'est par le feu qu'il fut puni. Samson répliqua aux Philistins (sic !) : « **Cette fois-ci, je ne saurai quitter envers les Philistins qu'en leur faisant du mal** » (Juges 15,3). Aussi captura-t-il 300 renards, les tourna queue contre queue, il place une torche entre les deux queues. « **Il mit le feu aux torches, puis lâchant les renards dans les moissons des Philistins, il incendia aussi bien les gerbes que le blé sur pied et même les vignes et les oliviers** » (Juges 15,4-5). Puisque chacun de nous sait ce qui fait mal à Satan et aux siens, c'est cela qu'il nous faut faire pour le blesser dans son amour propre. Lucifer n'aime pas l'humilité, nous devons nous humilier. Il est le Père du mensonge, nous devons devenir les fils de la vérité. Il nous fait tomber dans le péché, nous le faisons tomber dans la confession. Il n'aime pas la prière, le jeûne, l'aumône... ces pratiques doivent nous accompagner. Mammon, le dieu des finances aime l'argent, nous ne pouvons le vaincre qu'en nous faisant les maîtres et non les esclaves de l'argent ! Il est égoïste. Soyons généreux. Il est méchant. Soyons miséricordieux. Il est l'accusateur de nos frères. Devenons leurs défenseurs. Le Diable est ennemi de l'évangélisation, nous devons l'écrouler en évangélisant (Luc 10,18) Le Diable ne veut pas notre réussite, nous devons réussir, contre vents et marées, pour lui faire mal. Il veut nous voir pleurer. Ne pleurons pas. Il faut donc frapper le Diable par où ça fait mal ! A l'époque de la moisson des blés, Samson envoya des renards de feu dans les champs des Philistins. Il brisa donc l'espoir de ses ennemis par le feu. Il nous faut donc continuellement briser tous les espoirs de Satan par le feu ! Dieu étant le feu dévorant (Deutéronome 4,24 ; 9,3), c'est lui qu'il faut envoyer dans les moissons de Satan. Puisque c'est l'ardeur de Dieu, sa colère, sa parole sont un feu (Psaumes 79,5 ; Psaumes 89,46 ; Isaïe 30,27 ; Jérémie 23,29), nous devons constamment les envoyer dans le camp de l'Ennemi. Dans l'île de Malte, c'est lorsque Paul amassa « **un tas de broussailles et l'ayant mis au feu, (qu') une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main. (...) Paul secoua l'animal dans le feu, et ne ressentit aucun mal** » (Actes 28, 3.5). La proximité avec Dieu nous donnera la ferveur qui fera sortir l'Antique serpent de sa cachette : « **nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes** » (Ephésiens 6, 12).

3. GUERRE PERMANENTE

Même en incendiant la moisson des Philistins, Samson tenait encore à sa femme. C'est ainsi que lorsqu'il apprend que ses ennemis ont tué sa femme et son beau-père, il dit : « **Puisque c'est ainsi que vous agissez, eh bien ! je ne cesserai qu'après m'être vengé de vous** » (Juges 15,7). Aussi Samson le battit-il à plate couture. Même lorsque ses espoirs sont brisés, le Mauvais ne baisse jamais les bras. Battu, il attend toujours une occasion favorable (Luc 4,13) ; il nous réclame pour nous cribler comme du froment (Luc 22,31-34). Aussi devons-nous être vigilants : « **... le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui par la force de la foi...** » (I Pierre 5,8-9) Puisque Yahvé-Nissi est « **en guerre contre Amaleq de génération en génération** » (Exode 17,16), nous devons, comme Moïse, tenir nos mains levées et ne jamais baisser la garde. Et lorsque Moïse est à bout de souffle, Aaron et Hour, doivent soutenir ses mains ! Nous ne cesserons qu'après nous être vengés de

Satan qui nous a fait tant de mal ! Certes la vengeance revient à Dieu (Deutéronome 32,35) mais nous pouvons être ses agents d'exécution, comme le prêtre Pinhas, fils d'Eléazar à qui Dieu accorda une alliance de paix, parce qu'il a été possédé de la même jalousie que Dieu le jour où il tua Zimri et Kozbi (Exode 25,1-15). Aujourd'hui encore, il nous faut des Pinhas pour tuer les Zimri et les Kozbi de nos Eglises, par la prière, la parole et l'exemple ! Pinhas, c'est le prêtre sévère, exigeant, et même intransigeant. Il est une grâce, une bénédiction pour le peuple de Dieu et pour lui-même. Sa sainte colère et sa pieuse jalousie nous sont bénéfiques car elles apaisent la colère divine, nous obtiennent le pardon divin et arrête l'esprit de mort. Un prêtre sévère détourne la colère de Dieu envers son peuple, il empêche Dieu d'achever ses enfants. Un prêtre de la trempe de Pinhas, par sa fermeté, fait du bien aux autres et à lui-même : sa fermeté spirituelle et morale pousse Dieu à conclure avec lui une perpétuelle alliance de paix qui profitera aussi à sa postérité. Si notre clergé se remplit de Pinhas, la guerre contre Satan sera longue, populaire et permanente ! Souvenons-nous toujours de Georges Bernanos qui, dans le Journal d'un curé de campagne, notait qu'il était révolu le temps où on envoyait dans les paroisses de vrais curés. Au lieu des fortes personnalités, on n'appelait plus à la vigne du Seigneur que des « **enfants de chœur** » !

4. CHACUN AURA POUR ENNEMIS LES GENS DE SA PROPRE FAMILLE

La guerre de Samson contre les Philistins était en réalité la guerre des juifs contre les Philistins. Mais ce sont les compatriotes, les frères de Samson qui, au nom d'une fausse paix, vont adresser à leur champion ces paroles étonnantes : « **Ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous ? Qu'est-ce tu nous a fait là ? Nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer aux mains des Philistins** » (Juges 15,11). Ce détail nous ouvre les yeux sur l'âpreté du combat qui est nôtre : « **Le fidèle a disparu du pays, pas un juste parmi les gens ! Tous sont aux aguets pour verser le sang, ils traquent chacun son frère au filet. Leurs mains sont pour le mal, pour faire le bien, le prince exige, ainsi que le juge une gratification ; le grand exprime sa propre cupidité. Le meilleur d'entre nous est comme une ronce. Le plus juste d'entre eux, une haie d'épines. Au jour de tes guetteurs, ton châtiment est arrivé, maintenant, c'est leur confusion. Ne vous fiez pas au prochain, n'ayez pas confiance en l'ami, devant celle qui partage ta couche, garde-toi d'ouvrir la bouche. Car le fils insulte le père, la fille se dresse contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère, chacun a pour ennemis les gens de sa maison. Mais moi, je regarde vers Yahvé, j'espère dans le Dieu qui me sauvera, mon Dieu m'entendra** » (Michée 7,2-7) ; « **On aura pour ennemis les gens de sa propre famille** » (Matthieu 10,36) L'ennemi de notre prière, de notre jeûne, de notre réussite n'est pas loin. C'est tout le monde car le Diable peut se cacher derrière tout homme, même Pierre à qui Jésus a dû dire : « **Vade retro, Satana ! Arrière de moi, Satan !** » (Matthieu 16, 23) Prudence, donc ! La sorcellerie et les liens familiaux existent ! N'oublions jamais que si Jésus est très grand, Satan n'est pas petit !

5. DEUX CORDES NEUVES

Les frères de Samson le lièrent avec deux cordes neuves et le hissèrent du rocher. Ils voyaient bien ces deux cordes neuves utilisées contre Samson mais ils étaient rendus aveugles face aux vieilles cordes qui faisaient d'eux des esclaves des Philistins. Samson s'est battu contre ces cordes malgré leur nouveauté. Mais il se battait aussi contre les vieilles cordes de l'esclavagisme. Cette grâce de Samson manque à beaucoup d'entre nous : nous ne connaissons que les cordes neuves des « **démons succubes et incubes** », « **mauvais œil** », des « **esprits de mort, des esprits de blocage, des « lois établies, des malédictions, de l'arbre généalogique...** » Mais souvent nous oublions les vieilles cordes « **de nos petits péchés chéris** » tels l'acédie (la paresse spirituelle), la colère, la jalousie, le mensonge, l'injure facile, la médisance, la calomnie... « **En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave** » (Jean 8,34) ; « **Ne savez-vous pas qu'en vous offrant à quelqu'un comme esclaves pour obéir, vous devenez les esclaves du maître à qui vous obéissez...** » (Romains 6,16). Les vieilles cordes qui ne font plus mal ce sont aussi toutes ces situations anormales que nous avons finalement normalisées : maladie, pauvreté, ivrognerie, négligence, malpropreté, vie de